

corps à corps d'Étienne Gros

Ses grands formats illuminaient Mac 2006. Impossible de manquer ces fragments de corps aux lumières éblouissantes. Il fut naturellement parmi les cinq nominés du Grand Prix Azart, et au final, emporta la décision. Voici un peintre de talent : Étienne Gros.
Par Gérard Gamand

Il y a des moments où le hasard (mais existe-t-il ?) fait bien les choses. Nous venions de passer de longues heures dans l'atelier d'Étienne Gros à Clamart, lorsque nous décidâmes d'aller nous restaurer. Après avoir déambulé dans les rues de cette banlieue parisienne, nous entrâmes dans une brasserie anonyme. Et là, surprise ! Nous rencontrâmes le grand collectionneur d'Expressionnisme Jean-Claude Volot, le fondateur de l'Abbaye d'Auberive. Là, au fin fond d'un endroit improbable, où nous ne remettrons probablement jamais les pieds, les hasards de l'existence avaient fait que nos chemins s'étaient croisés. Nous venions juste de parler à Étienne Gros de cette fabuleuse aventure qu'est l'Abbaye. Avouez qu'il est difficile d'imaginer plus incroyable coïncidence !

Mais revenons un peu en arrière. Si nous sommes à Clamart, c'est parce que le peintre a remporté le Grand Prix Azart de Mac 2006. La récompense est ce sujet de neuf pages que vous êtes en train de découvrir : formidable vitrine internationale pour un jeune artiste. Il faut dire que, comme les "ambiguïtés intimes" de Natalie Lamotte, récompensée en 2005, les tableaux d'Étienne illuminaient le Salon. Nous ne recommanderons jamais assez aux peintres contemporains, de multiplier les occasions de présenter leurs travaux. Il y a toujours, une galerie, un collectionneur ou un magazine qui les découvriront et de là, les événements pourront peut-être s'enchaîner.

J'ai toujours aimé avoir des surprises avec la matière

C'est en 1986, qu'Étienne Gros est entré aux Beaux-Arts de Paris. Il arrivait de Saint-Dié, sa ville natale, après être passé par les Beaux-Arts d'Épinal.

Tatouage
Acrylique et papier sur toile
50 x 50 cm





Fumée B26
Dépôt de carbone d'une flamme de bougie sur papier
38 x 28 cm



Fumée B30
Dépôt de carbone d'une flamme de bougie sur papier
50 x 35 cm



Fumée B28
Dépôt de carbone d'une flamme de bougie sur papier
40 x 50 cm

artiste pourrait utiliser n'importe quel moyen, pour traduire ce besoin qu'il a d'exprimer le corps. "Je me sens très proche de l'origine des espèces. J'ai un côté anthropologue qui me fait me passionner pour la naissance de l'homme. Lascaux est un éblouissement permanent. En fait, tout mon travail tourne autour de cet "homo stabilis". Je me rapproche, comme avec un zoom, de ce corps fascinant. Je rentre presque en fusion charnelle avec mes papiers pour retrouver cette sensualité de l'humain."

À deux doigts de l'art tribal

Nous sommes sous le charme de ces grands tableaux. Au cœur même de la substance de l'être, touchant ces chairs du bout des doigts, avec une impression de grand bonheur. La peinture est un plaisir de tous les instants. Dominique Pradier a écrit : "Une peinture qui se reçoit à fleur de peau.

Elle se donne à toucher du regard, par ces corps denses, lourds, et pourtant si subtilement épidermiques et cérébraux. Son derme, son grain de peau, comme une matière brute qui naît de la terre, retient, amène vers un détail aérien, quand tout est vu d'en haut, sur l'échelle de l'émotion. L'effusion sensuelle s'épanouit dans l'indifférence du sexe. Seule, au-delà des frontières, l'humanité sur le contour du geste et dans le relief de l'attitude se révèle". Comme tout cela est juste ! Nous sommes à deux doigts de l'art tribal, avec ses rites et ses traditions. Nous sommes au cœur de l'Afrique ou de l'Océanie, à moins que nous ne soyons revenus quinze mille ans en arrière... Il y a de l'éternité dans ce travail. Pas de visages, juste des corps qui s'emboîtent les uns dans les autres, comme pour une fusion universelle. Cette écriture, d'une très grande modernité, aurait pu être créée il y a des siècles. C'est ce qui en fait cette force imposante. Quand nous vous disions que ces grands formats

Le choc fut rude ! "Je me suis retrouvé au milieu de jeunes étudiants qui se la pétaient, en tenant des discours intellos. J'étais loin, très loin de ce que j'avais imaginé. Dégoûté, j'ai même failli abandonner la peinture. Heureusement l'un de mes professeurs était le grand Velickovic. C'est lui qui m'a défendu". Ce furent des années très dures.

La bohème avec souvent le mauvais côté des choses, les fins de mois impossibles. Il fallut beaucoup de courage et de ténacité pour ne pas tout envoyer promener. "À l'époque je travaillais beaucoup sur des peintures en bande. Petit à petit j'en ai eu assez et je suis revenu à des formats plus classiques. C'est alors que je me suis rapproché du corps humain. En resserrant le plan sur l'essentiel, j'ai beaucoup utilisé le papier en superposition. J'ai gratté, comme le fait un tanneur pour comprendre ce qui existe dessous, dans l'envers du décor. Il me fallait partir dans cet inconnu. J'ai toujours aimé avoir des surprises

avec la matière". Ce travail va être remarqué et la Galerie la Pochade, rue Guénégaud à Paris, lui organise deux expositions au début des années 90.

Nous sommes aujourd'hui, un peu plus de dix ans plus tard, dans l'atelier d'Étienne. Il a emménagé un bel espace dans sa maison, juste sous les toits et la lumière est parfaite. Nous en profitons pour regarder autour de nous. Il y a des travaux sur papier très surprenants, réalisés à partir de la flamme d'une bougie ! Le travail est tout simplement remarquable. En partant de l'aléa des traces que la fumée laisse sur le papier, l'artiste invente des formes qui deviennent humaines. Tout est dans la suggestion, dans la subtilité et même dans la sensualité.

Un peu plus loin, notre regard est attiré par des sculptures en mousse. À partir de simples cubes de mousse, Étienne réalise des sculptures callipyges, aux formes primitives d'une beauté plastique sidérante. On a un peu l'impression que notre



Mousse 1
Mousse de Polyuréthane
et fil de fer
65 x 43 cm

avaient illuminé Mac 2006 ! "Je mouille beaucoup mes peintures. De ce fait, elles ont un côté vivant : ça dégouline, ça ruisselle, les coulures s'interpénètrent. Le papier est collé, couche après couche, à l'inspiration, puis gratté, tanné avec fermeté. Naissent alors des formes qui me conduisent vers d'autres. Peu à peu les éléments se mettent en place".

Cela dit d'une voix douce, très simplement, comme si tout était prodigieusement naturel. Et pourtant, quelle puissance dans ce travail ! Ses toiles s'embrasent littéralement sous les couleurs, pour nous dire l'immensité de l'aventure humaine. Ses papiers deviennent des peaux, ses formes des icônes muettes. De cette luxuriance chromatique, nous ne saisissons qu'un bref moment, peut-être est-ce celui de l'extase ? L'artiste poursuit de manière quasi-obsessionnelle la recherche de ces moments intenses, pour les fixer sur la toile. Il nous laisse ébloui sur le bord de la route. C'est pour des rencontres comme celle-ci que nous avons créé le magazine. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

www.etiennegros.com

Galerie Sparts
41, rue de Seine - 75006 Paris
Tél. +33 (0)1 43 26 05 44

Galerie de l'Olympe
8, rue de la choche d'or - 66000 Perpignan
Tél. +33 (0)4 68 34 65 75

Expositions :
Du 4 mai au 6 juin
F.A.E. Galerie l'Atelier
92, av J.B. Clément - 92100 Boulogne
Tél. +33 (0)1 46 04 11 75

De mai à septembre
Galerie des Beaux-Arts - Hollande
www.beauxarts.nl

De juillet à septembre
Jas de la Rimade - 85570 Carces
perso.wanadoo.fr/rimade